

*ROLE DES MOULES D'EAU DOUCE
DANS LA REPRODUCTION DES BOUVIÈRES.*

Par Georges BRESSE.

Les observations qui font l'objet de cette note sont la suite de celles que j'ai publiées il y a quelques années sur la reproduction des Bouvières (BRESSE 1934 et 1946).

Nature du Mollusque : Unio ou Anodonte ?

L'Unio m'a semblé plus favorable que l'Anodonte au dépôt des œufs : l'ouverture de la cavité palléale (orifice expiratoire) est plus large que chez l'Anodonte. De plus, l'Unio semble plus résistante et plus facile à élever.

Rôle des Mollusques dans la croissance de l'oviscapte.

L'apparition de l'oviscapte, c'est-à-dire sa croissance jusqu'à la longueur correspondant à la période précédant le frai, période pendant laquelle il est de couleur foncée, se fait normalement, en toutes circonstances, même en l'absence de Mollusques. Mais en l'absence de Mollusques la croissance ne continue pas ; l'oviscapte ne perd jamais sa teinte foncée et peu à peu il régresse. La présence d'un Mollusque m'a semblé être une condition nécessaire et peut-être suffisante à la croissance totale de l'oviscapte. En effet, j'ai pu constater des cas où, même sans mâle dans l'aquarium, mais avec des Moules d'eau douce, l'oviscapte des Bouvières femelles a atteint sa taille maximum.

La présence de Mollusques m'est apparue comme une condition absolument nécessaire à la ponte des Bouvières. Des poissons des deux sexes étant placés, au moment de la reproduction, dans un aquarium sans Mollusque, n'ont jamais eu le moindre comportement caractéristique de leur reproduction. Si les Bouvières femelles pleines d'œufs n'ont pas de Moules à leur disposition, les œufs sont retenus et ils finissent par se résorber.

Etat réceptif des Mollusques : leur capacité d'hébergement.

Parfois la Moule d'eau douce reste entièrement fermée. Même quand les orifices respiratoires sont béants, il semble bien qu'il y ait un moment précis favorable à l'introduction de l'oviscapte

de la Bouvière. Le geste d'introduction échoue d'ailleurs fréquemment : parfois les œufs sont émis en dehors du Mollusque. Ils sont alors immédiatement avalés par les poissons reproducteurs.

Vu le nombre total des œufs d'une Bouvière (de l'ordre de 500) et celui des œufs qu'on trouve dans les Moules d'eau douce (une trentaine au maximum), il faut plusieurs moules pour admettre les œufs provenant des pontes successives d'une femelle de Bouvière.

Les Anodontes ou les Unios sont capables de rejeter des œufs fraîchement pondus qu'elles contiennent ou des alevins non arrivés à terme.

Attirance exercée par les Moules sur les Bouvières.

Une Moule « artificielle » imitant une Moule naturelle, même parcourue par un courant d'eau, n'attire pas les Bouvières, contrairement aux Moules vivantes.

Une Moule artificielle contenant une masse de gélose avec jus de Moule (obtenu par broyage d'un Mollusque) n'attire pas les Poissons en présence des Moules vivantes. Mais, dans une telle Moule artificielle mise, sans Moule vivante, à la disposition des Poissons, j'ai trouvé des œufs de Bouvières : il semble donc intervenir un stimulus chimique.

Cependant la vue entre peut-être aussi en jeu, car j'ai trouvé des œufs de Bouvière dans une Moule artificielle sans jus de Moule mise, en l'absence de Moule vivante, à la disposition de Poissons pressés de pondre. Il s'agit peut-être d'un reflexe conditionné : l'essai reste à faire avec des Poissons nés en aquarium et n'ayant jamais été mis en contact avec des Mollusques.

Rôle des Moules dans le développement embryonnaire des Bouvières.

Les œufs de Bouvières semblent comme greffés sur les branchies des Mollusques. Le développement de l'embryon de Bouvière est-il possible en dehors de la Moule ?

J'ai obtenu quelques embryons en pratiquant des fécondations artificielles. Dans un cristalliseur sans jus de Moule, tous les œufs fécondés sont morts rapidement. Dans un cristalliseur avec jus de Moule, bien aéré, un embryon a continué son développement et a vécu 46 jours. Il est d'ailleurs mort accidentellement. Bien qu'il ait reçu de la nourriture il était très maigre.

Si la jeune Bouvière n'est pas réellement nourrie par les tissus de la Moule (comme par un placenta) il semble bien, en tout cas, qu'elle y trouve un milieu très favorable à son développement. Elle profite de son séjour dans la Moule en y trouvant un abri protecteur, mais peut-être aussi en recevant la nourriture planctonique amenée dans la cavité palléale du Mollusque par le courant respiratoire.

BIBLIOGRAPHIE

1934. — BRESSE (G.). La Bouvière ; sa ponte en aquarium. *La Terre et la vie*, 4^e année, n^o 4, pp. 209-218.
1946. — BRESSE (G.). La reproduction des Bouvières. *Bull. Franç. pisciculture*, n^o 141 — 1946, pp. 177-187.
- — La reproduction des Bouvières (Note préliminaire). *Bull. Soc. Zool. France*, t. LXXI, 1946, pp. 115-118.



Bresse, Georges. 1950. "Rôle des Moules d'eau douce dans la reproduction des Bouvières." *Bulletin du Muse*

um national d'histoire naturelle 22(3), 333–335.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/237339>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/330373>

Holding Institution

Muséum national d'Histoire naturelle

Sponsored by

Muséum national d'Histoire naturelle

Copyright & Reuse

Copyright Status: In copyright. Digitized with the permission of the rights holder.

Rights Holder: Muséum national d'Histoire naturelle

License: <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Rights: <https://biodiversitylibrary.org/permissions>

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.